

La ville de Lvliang est le théâtre du renouveau de la lutte anticorruption au Shanxi depuis peu. Tristement célèbre pour son « association du Shanxi » - organisation de Ling Jihua, la province est problématique pour plusieurs autres raisons, dont notamment son industrie du charbon (important secteur économique de Lvliang), mais aussi pour ses associations factionnelles. Par exemple, en plus de la famille de Ling Jihua, la province est lieu de naissance de l'ex-femme de Zhou Yongkang, Jia Xiaoye 贾晓晔 (1968) et de sa famille¹. La mise en examen de Liu Yunchen 刘云晨 (1963) – ancien secrétaire général de la ville de Lvliang (2013-2016) et président de la conférence consultative de la même ville de 2016 à 2019, ramène à l'avant plan plusieurs autres procès récents, liés eux à la famille de Zhou, mais aussi à celle de Ling.

Le « zhengfa » de Lvliang

En poste dans le comité permanent de la ville depuis 2009, Liu fut nommé secrétaire général par le secrétaire de l'époque Nie Chunyu 聂春玉 (1955) – associé de Ling Jihua mis en examen en août 2014. Il est nommé secrétaire des affaires politiques et légales en 2015, alors que Lvliang est sous Gao Weidong 高卫东 (1957)², « mishu » de Tian Weiping 田成平 (1945) – secrétaire du Qinghai (1997-1999) et du Shanxi (1999-2005)³. Cela dit, la ville se remet à peine de la mise en examen du maire Ding Xuefeng 丁雪峰 (1963) – février 2014, de celle de Du Shanxue 杜善学 (1956) – secrétaire de Lvliang de 2011 à 2012 (juin 2014)⁴, de celle du maire adjoint Zhang Zhongsheng 张中生 (1952) – mai 2014, ainsi que de celle de Li Liangseng 李良森 (1955) – successeur de Liu à la *zhengfa* de la ville, mis en examen en décembre 2014.

À l'époque, ces mises en examen étaient le résultat de la chute de Zhou Yongkang ainsi que de celle de Ling Jihua⁵. On mit alors à jour non seulement cette association du Shanxi, mais aussi les liens de la famille de Zhou Yongkang et de sa femme avec les localités de Datong et de Lvliang, notamment les contrats dans le secteur du charbon qu'aurait obtenu Zhou Bin 周滨 (1972), le fils de Zhou Yongkang. C'est cette affaire qui semble aujourd'hui venir hanter les cadres de Lvliang.

Liu, que l'on avait remis en janvier 2016. Cependant, les choses se remettent à bouger quand Wang Huaiqing 王怀清 (1962) – secrétaire de la commission des affaires politiques et légales de Lvliang, est mis en examen. Ce dernier, un associé proche de Liu, mais aussi de Quan Zhigao 权志高 (1958) – l'assistant de Ding Xuefeng et directeur de la sécurité publique de Lvliang de 2103 à 2016⁶, est expulsé du Parti en avril 2016. Tous auraient aidé à dissimuler les relations qui existaient entre le fils de Zhou et le secteur minier. Dans d'autres cas, comme celui de Ding, on parle de corruption plus poussée : il aurait connu le père de Jia Xiaoye, un certain Jia Bingwen 贾丙文, et lui aurait transféré de larges sommes⁷.

Les accusations contre Liu ressemblent à cette affaire en entier : l'achat de Cadres dans la région à des fins de corruption. Liu Yunchen, qui avait été épargné, était bien au fait de ses affaires; c'est la mise en accusation de Quan Zhigao, aussi membre du système des affaires politiques et légales (sécurité publique, affaires politiques et légales, cour de justice, etc.) un mois auparavant qui braque les projecteurs sur celui qui manque encore à l'appel. Et de dire, si l'on ne listait que des problèmes déjà punis par le Parti le 18 juillet 2019, une mise en accusation formelle déboule pour Quan 3 jours après la chute de Liu.

¹ C'est par le biais du frère de Zeng Qinghong, Zeng Qingwei (l'homme derrière l'industrie des films et de la télévision [https://asiyalyst.com/fr/2018/07/04/chine-industrie-divertissement-dans-collimateur-xi-jinping/]) que Zhou aurait rencontré Jia, à l'époque qui travaillait pour CCTV-2. Ce serait alors un certain Li Dongsheng 李东生 (1955) – à l'époque directeur adjoint de l'administration centrale de la radio et de la télévision, qui aurait introduit Zhou à Jia. Aussi de dire, Li sera nommé en 2009 (malgré sa totale inexpérience) ministre adjoint de la sécurité publique et plus tard directeur adjoint du groupe de leadership 6.10 jusqu'à sa mise en examen en 2013. Ce mariage avec Jia Xiaoye le rapproche aussi à l'époque de la famille de Ling Jihua : le frère de Ling, Ling Wancheng 令完成, était marié avec Li Ping 李平 (1960), une animatrice télé collègue de Jia (en plus d'être aussi originaire du Shanxi). Ajoutons que certains racontent aussi que Jia Xiaoye serait la fille de la sœur cadette de l'épouse de Jiang Zemin.

² Certains expliquent l'absence de la chute de Gao du fait que Tian cultiva une forte amitié avec Zhao Leji au Qinghai durant les années 1990.

³ Gao était déjà le « mishu » de Tian au Qinghai. Ce dernier décida de le faire transférer avec lui au Shanxi en 1999.

⁴ Un proche du frère de Ling Jihua, Ling Zhengce.

⁵ On peut penser également à celle de Zheng Mingzhu 郑明珠 (1959), directeur adjoint de l'assemblée populaire de la ville mis en examen en août 2014, à Yan Guangping 闫刚平 (1964) – secrétaire du district de Lishi 离石区 (Lvliang) mis en examen en septembre 2014, et Liu Guanglong 刘广龙 (1958), vice-président de la conférence consultative mis en examen en décembre 2014.

⁶ Quan, déjà prévenu en octobre 2018, ne sera arrêté que plus tard en juillet 2019.

⁷ Ding connaît depuis longtemps le père de Jia Xiaoye, un professeur d'art, sous qui il aurait même étudié pendant un temps.

La sécurité non sécuritaire

En plus de ces remous dans le système de la *zhengfa* liés à ces affaires de familles, on apprenait aussi que le directeur du département de la sécurité nationale Wang Xiuwen 王秀文 avait été convié à « rester une année dans le Parti » (sous surveillance) le 20 août. Wang, qui n'apparaissait déjà que très peu en public depuis sa promotion en juillet 2015, quelques mois après la mise en examen de Ma Jian 马建 (1956) – ministre adjoint de la Sécurité nationale et allié de Zeng Qinghong et de Zhou Yongkang, de Liang Ke 梁克 (1972) – directeur de la sécurité nationale de Beijing et associé de Zhou Yongkang, mais seulement un mois après la chute de Le Dake 乐大克 (1962) – directeur de la sécurité nationale au Tibet et allié de Zeng Qinghong. Aussi de dire, cette probation se produit environ un mois et demi après la mise en examen de Yu Ting 于霆 (1965) – directeur adjoint de l'unité de travail sur la sécurité nationale au Ningxia.

Ce faisant la situation du Shanxi, bien refléter par celle du système de la sécurité nationale, est loin d'être réglée, surtout lorsque l'on sait que certains des cas de corruptions ne remontent qu'au début des années 2000. En ce sens, d'autres Cadres encore en poste ou sur le point de prendre leur retraite viendront s'ajouter à la liste des « victimes » du Shanxi, toujours hanté par le spectre de Ling Jihua et de Zhou Yongkang.